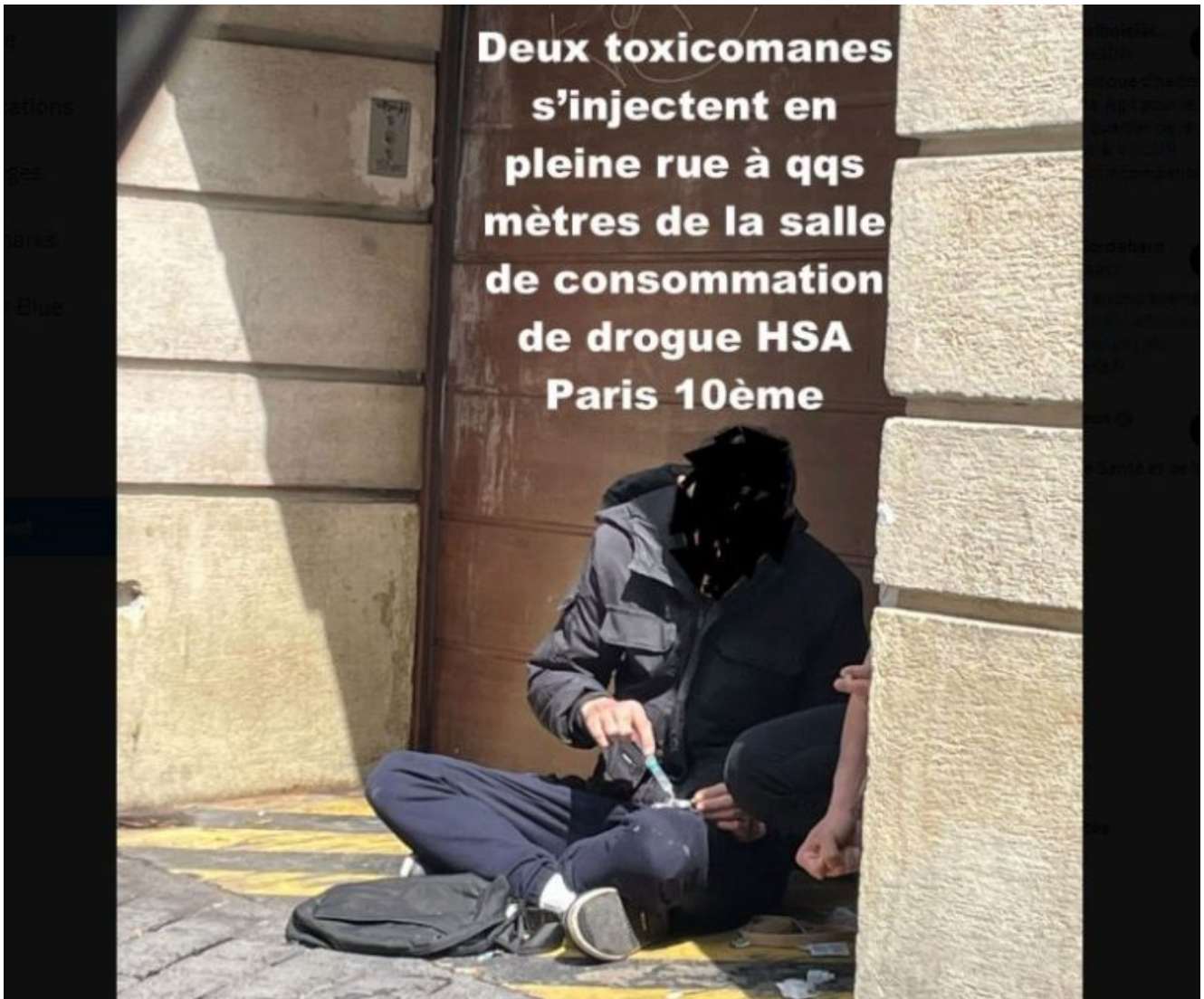


Au nom d'Allah, ils veulent nous tuer avec la drogue, les politiciens complices

écrit par Jules Ferry | 3 mai 2023





A Paris...

Scène filmée à Paris le 23 avril : « *Voilà ce qu'on a en pleine journée avec des enfants, inadmissible !* »

Ce sont les propos de parents face à une scène de shoot de 2 toxicos, à Paris en pleine journée, au vu de tous. C'est pareil dans d'autres quartiers, ils sont là dès midi.

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/05/d1.mp4>

[Riverains Lariboisière Gare du Nord](#)

Anne Hidalgo s'occupe de vouloir accorder le congé menstruel, mais elle n'est pas fichue de faire vivre des familles dans un environnement sain.

La mairie finance des projets visant à promouvoir la « cohésion sociale et l'intégration ». On nous dit que c'est aux habitants d'apprendre à vivre ensemble. Avec les toxicos et les migrants...

En Italie...



Au nom d'Allah, ils veulent nous tuer avec la drogue.

Après tout, c'est ce que les Britanniques ont fait avec l'opium en Chine.

Le récit d'un revendeur tunisien à un média italien révèle que le djihad se cache aussi derrière le commerce de la drogue : **« L'argent pour acheter de la drogue ? Un imam me le prête ».**

Hussein, Jamaa, lMaahi, Hassan, Mohammed, on peut changer les noms et les visages, le fond ne change pas. Ils trafiquent surtout : haschisch, cocaïne, pilules, un peu de tout, en fonction de la demande du grand bazar des métropoles. De la « petite délinquance », disent trop souvent les enquêteurs. L'argent en jeu, au contraire, n'est pas mince.

Les hommes du califat le savent. Et, apparemment, certains « prêcheurs » d'Allah aussi.

« La drogue ? L'imam de la mosquée nous prête l'argent pour l'acheter. À condition qu'il soit remboursé dans les deux jours. Avec des intérêts. S'il me donne 500, je lui en rends 600... il appelle ça une offre ».

L'aveu fait peur, celui qui nous parle doit rester anonyme. C'est un Tunisien, en Italie depuis 20 ans. Il patrouille dans le quartier de la Via Padova, à Milan. Qui est l'imam, il ne veut pas le dire, malgré l'aveu audacieux et naïf. Mais au fond, au moins dans le milieu de la criminalité de rue nord-africaine, beaucoup de gens connaissent la voie de l'approvisionnement financier.

Les bons payeurs ne se voient pas refuser le crédit.

Dans les mosquées, on prie, comme on peut se préparer au combat. Fidélisation, endoctrinement : *« L'imam répète qu'il ne faut pas vendre de drogue à nos frères musulmans, mais seulement aux infidèles »*, raconte notre loquace informateur. Cela fait partie de la stratégie.

L'empoisonnement est réservé aux chrétiens. La règle ? Ne pas trop couper le narcotique, et surtout pas avec des substances trop nocives *« parce qu'alors on peut se faire de l'argent sur le dos des infidèles jusqu'au bout en les faisant mourir à petit feu »*.

La gauche veut faciliter ce processus en permettant l'usage et en élargissant ainsi le nombre d'utilisateurs. Ils espèrent ainsi augmenter le nombre de leurs électeurs. Ils savent aussi qu'une population zombie est plus ouverte à l'immigration. Ils se laissent « tranquillement » envahir.